

Les quatre frères Robitaille

Sylvie Tremblay

Number 25, Spring 1991

Des trésors de musées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7846ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (1991). Les quatre frères Robitaille. *Cap-aux-Diamants*, (25), 72–72.

Les quatre frères Robitaille

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, quatre frères portant le nom de famille Robitaille, originaires d'Auchy-lès-Hesdin, évêché de Boulogne en Picardie, vinrent en Nouvelle-France. Trois d'entre eux, soit Nicolas, Jean et Pierre arrivent à Québec au cours de l'été 1670.

Ils choisissent de s'établir dans la région de Québec. Au cours du mois de novembre 1670, ils reçoivent en concession trois terres contiguës dans la seigneurie de Gaudarville, paroisse de L'Ancienne-Lorette, entre la route de Champigny et le ruisseau Saint-Michel. Nicolas Robitaille exploite sa terre seulement quelques années et décide de retourner en France. Toutefois, avant de repartir, il cède sa propriété à ses deux frères.

Le second frère, Jean Robitaille, épouse le 27 novembre 1670, Marguerite Bulté, fille de Pierre Bulté et de Louise Pépin. Il exploite sa terre durant 23 ans. Le 23 mars 1693, il vend sa concession à son frère cadet Pierre et, avec sa famille, il s'établit dans la ville de Québec, où il décède le 22 mars 1715 à l'âge de 73 ans. De l'union Bulté-Robitaille, naissent six enfants dont deux seulement atteignent l'âge adulte: Marie-Thérèse et Charles. Marie-Thérèse unit sa destinée à Joseph Fauconnet. Charles, taillandier de profession, épouse Marie-Louise Delisle et s'établit à Neuville. Sa descendance, toutefois peu nombreuse, va se perpétuer dans le comté de Portneuf.

Pierre, frère cadet de Nicolas et de Jean, attend cinq ans après son arrivée avant de se marier. Le 5 mai 1675, il épouse Marie Maufay, fille de Pierre Maufay et de Marie Duval. Selon la carte de Gédéon de Catalogne de 1709, il est propriétaire de la plus grande terre de L'Ancienne-Lorette. Il y meurt le 8 mai 1715, soit un mois et demi après son frère Jean. Treize enfants vont naître de l'u-



Théodore Robitaille (1834-1897). Médecin et homme politique, né à Varennes, il occupe successivement les fonctions de député de Bonaventure à Ottawa, receveur général du Canada, lieutenant-gouverneur de la province de Québec (1879-1884) et enfin sénateur de 1885 à son décès.

(Photographie de Jules Ernest Livernois. Archives nationales du Québec, collection initiale).

nion Maufay-Robitaille, dont six fils qui vont transmettre le nom Robitaille. Durant plusieurs générations, ses descendants vont demeurer dans la région de Québec, principalement à l'Ancienne-Lorette et Sainte-Foy.

Lors de son retour en France, Nicolas Robitaille raconte, semble-t-il, son expérience à son frère cadet Philippe et ce dernier choisit de se laisser tenter par l'aventure. Toutefois, à l'instar de ses deux frères établis dans la

région de Québec, Philippe Robitaille choisit de s'installer à Montréal, où il exerce le métier de tonnelier. C'est là qu'il rencontre Marie-Madeleine Warren.

Marie-Madeleine Warren est née le 24 février 1662 à Berwick, Angleterre. Elle émigre en Nouvelle-Angleterre et épouse en troisièmes noces, vers 1685, Richard Otheys à Dover au New Hampshire. Le 28 juin 1689, lors d'une attaque des Amérindiens, Richard Otheys est tué, et Marie-Madeleine est faite prisonnière avec sa fille Christine et quelques autres enfants de Richard Otheys, issus de ses deux précédents mariages. Rachetées par des Français, Marie-Madeleine Warren et sa fille sont amenées à Montréal, où elles deviennent les servantes de Paul Lemoyne, sieur De Maricourt. Le 9 mai 1693, Marie-Madeleine Warren abjure le protestantisme et reçoit le baptême dans la foi catholique. Cinq mois plus tard, le 15 octobre 1693, elle épouse Philippe Robitaille, qui s'engage à élever Christine Otheys comme sa propre fille.

Au cours des dix années suivantes, cinq enfants viennent agrandir la famille: quatre fils et une fille. Philippe Robitaille survit 25 ans à ses frères aînés, Pierre et Jean, puisqu'il décède le 5 octobre 1740 à Montréal, à l'âge de 77 ans. Peu après la mort de son époux, Marie-Madeleine Warren tombe gravement malade et demeurera alitée jusqu'à sa mort, survenu le 27 octobre 1750. Les trois fils aînés du couple Robitaille-Warren, soit Philippe, Jacques et Jean, feront la traite des fourrures dans l'Ouest. Toutefois après 1728, on ne trouve plus aucune mention à leur sujet dans les archives. Ainsi, la lignée de Philippe Robitaille s'éteint à la seconde génération en Nouvelle-France. ♦

Sylvie Tremblay

NOUS SOUVIVONS VRAIMENT PLUS À L'AISE DANS 500m²

Ou 100, 800 ou 1 500 mètres². Mais quelle qu'elle soit, la dimension la plus importante d'une exposition demeure pour nous la place qu'elle occupera dans l'esprit et la mémoire de quelqu'un.

GIDesign

Muséologie • Design d'exposition • 7460, boul. Wilfrid Hamel, Sainte-Foy (Québec) G2G 1C1 Tel. (418) 877-3110